

Île-de-France, Hauts-de-Seine
Châtenay-Malabry
54 rue de Chateaubriand

Maison de villégiature, édifice agricole de maître (édifice agricole de pépiniériste) dite maison Croux

Références du dossier

Numéro de dossier : IA00077098

Date de l'enquête initiale : 1991

Date(s) de rédaction : 1991, 2025

Cadre de l'étude : inventaire topographique , patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison, édifice agricole

Précision sur la dénomination : édifice agricole de pépiniériste ; maison villégiature ; maison de plaisance

Genre du destinataire : de maître

Appellation : dite maison Croux

Parties constituantes non étudiées : communs, glacière, grotte artificielle, kiosque, orangerie, fabrique de jardin, pont, serre, château d'eau, fontaine

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1809, B, 215 ; 2025, F, 277. La parcelle F 277 contient la maison et plusieurs communs ainsi que le jardin des châtaigniers.

Historique

On ignore la date précise de construction de cet édifice, successivement désigné comme « grande maison bourgeoise » en 1777, « jolie maison de campagne », en 1795 et « joli château » en 1853[1]. Mais on sait qu'un édifice de deux étages existait déjà en 1721 : un acte notarié stipule que Pierre de la Roche d'Aubray, prêtre, a fait « donation entre vifs » à Philippe Favet de Saint-Clair, au service du duc d'Orléans, demeurant rue du Four, une maison et ses dépendances à Aulnay. Outre la somme de 4 000 livres et une pension viagère de 20 livres, le prêtre disposera d'une chambre au deuxième étage qu'il pourra meubler à sa guise ainsi que d'une chambre pour un domestique. Il pourra se promener librement dans le jardin et y cueillir ce qu'il veut. Il aura aussi la liberté de dire la messe dans la chapelle qu'ils pourraient faire construire[2]. C'est probablement vers 1750 que les descendants de Philippe Favet, la famille de Laizer, ont réaménagé la maison qui a conservé sur sa façade arrière une irrégularité héritée de l'édifice antérieur. La propriété est restée dans la même famille jusqu'en 1766 où elle est adjugée à Tessier Dubreuil qui la revend en 1778, la trouvant située dans un lieu trop marécageux. C'est le nouveau propriétaire, M. du Bignon, qui aménage le jardin anglais mentionné dans l'acte de 1795 : « jardin planté à l'anglaise avec bosquets, quinconces, bâtisses au bout de la seconde pièce d'eau, petit pont-levis et une source d'eau vive, arbres fruitiers, prairies »[3].

L'aménagement intérieur a fortement évolué. En comparant l'état actuel et la description de l'acte de vente de 1777, on peut reconstituer la distribution du dix-huitième siècle : on entrait depuis la cour dans le vestibule, comme aujourd'hui. À main droite se trouve l'escalier montant de fond. Les pièces de réception donnant sur le jardin étaient la salle à manger et le salon de compagnie. À l'arrière, prenant jour sur le chemin, les cuisines et offices. Il est difficile de localiser « la chapelle non bénite, sacristie à côté » mentionnées en 1777. Au premier étage, on avait une antichambre, deux salons et deux appartements de maître, au deuxième, une salle de billard, un salon de compagnie, un boudoir et des chambres. Six chambres de domestiques étaient aménagées dans l'étage de comble. C'était donc déjà une importante demeure de campagne, conçue pour de nombreux invités. Elle avait probablement son orangerie, comme le laisse supposer le cadastre

napoléonien (1808-1809) qui montre un bâtiment de même extension, à gauche de la cour. La distribution intérieure est recomposée par un ancien officier d'Etat-major, Leprestre de Château-Girons qui acquiert le domaine en 1809[4]. Désormais, grâce à un majestueux escalier extérieur en fer à cheval, le premier étage est devenu l'étage noble. Le rez-de-chaussée est réservé aux cuisines et offices[5]. M. de Château-Girons étend la propriété et transforme le parc, en accentuant son caractère pittoresque, il réunit les deux étangs que l'on voyait sur la Carte des chasses[6]. Le propriétaire suivant, Edmé-François Herbault-Despavaux les transforme en une rivière serpentine que l'on voit sur le cadastre de 1842[7]. C'est aussi lui qui fait reconstruire le bâtiment annexe dit « le chalet vosgien » : cela lui vaut une plainte devant le juge de paix de Sceaux « pour avoir construit un bâtiment en forme de chalet dont le toit fait saillie de 2 m sur 15 m au-dessus de la rue d'Aulnay »[8].

Après la mort d'Herbault en 1853, les propriétaires se succèdent à nouveau jusqu'à l'arrivée en 1890 du pépiniériste Gustave Croux. Originaire de Vitry, l'entreprise Croux était voisine de la propriété depuis 1861. Croux est à l'origine de l'arboretum : il fait redessiner et replanter le parc, par les paysagistes Eugène Deny et Marcel le dotant d'essences rares : cèdre bleu de l'Atlas, cèdre du Liban, cèdre bleu pleureur, cyprès chauve, tulipier de Virginie[9]. Depuis 1986, la propriété et son arboretum sont compris dans le parc du domaine de la Vallée-aux-Loups autour de la maison de Chateaubriand.

Roselyne Bussière

[1] Philippe Chambault, *Châtenay-Malabry*, Paris, Imp. Gorde, 1^{er} trimestre 1981 p. 41. Et IA00077098.Base inventaire.iledefrance.fr/, IA00077098.

[2] AN Minutier central, ET/LXXXIII/292. Voir <https://www.geneanet.org/registres/view/32210/98>.

[3] Chambault, *op. cit.*, p. 42.

[4] *Ibidem*. Il deviendra Conseiller général de la Seine en 1818.

[5] *Ibidem*.

[6] IA00077098 inventaire.iledefrance.fr/

[7] Chambault, *op. cit.*

[8] *Ibidem*.

[9] Catherine Dupouly, *Le Parc de la Vallée aux Loups, espace naturel sensible*, Les Loges-en-Josas, Ed. Jacques de Givry, 1998, p. 38.

Période(s) principale(s) : 1er quart 18e siècle (), 3e quart 18e siècle (), limite 18e siècle 19e siècle (), 4e quart 19e siècle ()

Description

La façade est celle d'une élégante maison de campagne du XVIII^e siècle : les hautes baies de l'étage noble en arc segmentaire, les balconnets en ferronnerie, le fronton central, l'absence de toute modénature en sont la marque. Les seuls éléments sculptés se trouvent sur les lucarnes du comble, ornées de coquilles et végétaux. L'escalier extérieur en fer à cheval, qui conduit à l'étage noble directement constitue l'ornement principal. Dans le vestibule, l'escalier d'honneur, composé d'une succession de balustres droits, simplement ornés de feuilles d'eau, pourrait dater du début du XVIII^e siècle. Le chalet qui jouxte la maison s'élève comme elle sur quatre niveaux, deux étages carrés et un étage de comble. Il arbore des façades à faux pans de bois. L'orangerie se trouve à gauche de la cour d'entrée. Elle est couverte en tôle et comporte deux pignons découverts à redents. Le domaine comprend d'importants communs en meulière rocaillée avec toiture de tuile plate mécanique et de nombreuses fabriques de jardin : embarcadère, kiosque, pont suspendu, grotte, glacière, ruine romantique, servant de vestiaire dit « déshabilleur ». La partie pépinière comprend le bâtiment d'emballage des arbres en charpente de bois lamellé et vissé, à remplissage de brique, des bâtiments annexes, des serres et un château d'eau en brique.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, moellon, enduit d'imitation (?) ; rocaille ; pan de bois, enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise, tuile plate mécanique, métal en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : 2 étages carrés, étage de comble

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit à longs pans, demi-croupe ; toit à longs pans, pignon découvert

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier en fer-à-cheval, en maçonnerie ; escalier intérieur : escalier tournant à retours avec jour, en charpente

Décor

Techniques : ferronnerie, menuiserie

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Sites de protection : site classé

Statut de la propriété : propriété du département

Présentation

« Beaucoup de maisons de campagne se trouvent à Châtenay [...] : M. le comte Lenoir de la Roche, pair de France, M. le Marquis de Château-Giron, et M. le vicomte de Châteaubriand, ambassadeur à la cour de Suède, ont chacun une de ces maisons de campagne, les deux premiers à Aunay et le troisième au Val-du-Loup ». Le domaine de la Vallée aux loups, propriété du Département, rassemble aujourd'hui ces jardins extraordinaires et leurs demeures, que vantait Oudiette (*Dictionnaire topographique*, 1821).

Références documentaires

Documents d'archive

- **Minutes et répertoires du notaire Nicolas CAPET, 12 avril 1713 - 14 mai 1730 (étude LXXXIII)**
Minutes et répertoires du notaire Nicolas CAPET, 12 avril 1713 - 14 mai 1730 (étude LXXXIII)
Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine : AN Minutier central, ET/LXXXIII/292
- **plan cadastral napoléonien**
Plan cadastral napoléonien
Archives départementales des Hauts-de-Seine : P_NUM_CHM18 - Section B, 2ème f., [1808-1809], 1/1250.
1808 - 1809

Bibliographie

- **Philippe Chambault, Chatenay-Malabry, Paris, M. Gordé, 1981**
Philippe Chambault, *Chatenay-Malabry*, Paris, M. Gordé, 1981
Bibliothèque nationale de France, Paris : 8-LJ9-10021
- **Catherine Dupouey, Le Parc de la Vallée aux Loups, espace naturel sensible, Les Loges-en-Josas, Ed. Jacques de Givry, 1998**
Catherine Dupouey, *Le Parc de la Vallée aux Loups, espace naturel sensible*, Les Loges-en-Josas, Ed. Jacques de Givry, 1998
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2000-68213
- **Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024**
Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, *Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France*, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Illustrations



La façade principale donne sur le parc et la grande pièce d'eau.
IVR11_20239200012NUC4A



L'un des cèdres
chauves de l'arboretum.
IVR11_20239200011NUC4A



Vue d'ensemble, la
maison et le chalet.
IVR11_20239200013NUC4A



La façade principale, sur le parc. A droite, la fontaine ; à gauche, hors champ, le chalet.
IVR11_20239200014NUC4A



L'angle nord. A gauche la façade principale qui ouvre sur le parc, orientée nord-est, à droite la façade latérale orientée nord-ouest.
IVR11_20239200018NUC4A



La façade principale. A l'arrière plan, le chalet.
IVR11_20239200016NUC4A



Détail de l'escalier extérieur. Le limon porte un revêtement rocaillé.
IVR11_20239200017NUC4A



Détail d'un garde-corps en fer forgé.
Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19929202759X



Détail d'une lucarne, façade sur jardin.
Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19929202758X



La fontaine, qui jouxte la maison.
IVR11_20239200015NUC4A



Le chalet, comme la maison, longe la rue de Chateaubriand.
IVR11_20239200019NUC4A



Détail de la façade sur jardin du chalet. On remarquera les pans de bois et le balcon.
Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19929202755X



Les communs.
IVR11_20239200020NUC4A

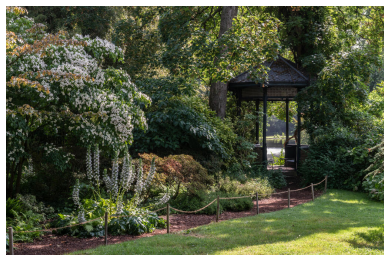


Détails de l'élévation :
Brique, meulière rocaillée.

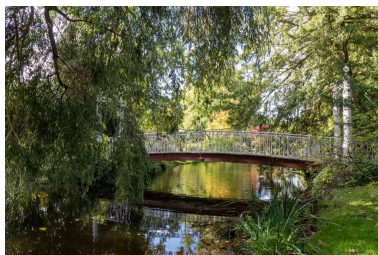


L'orangerie.
Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19929202754X

Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19919201993X



La gloriette de l'embarcadère.
IVR11_20239200021NUC4A



Passerelle du cèdre bleu.
IVR11_20209200132NUC4A



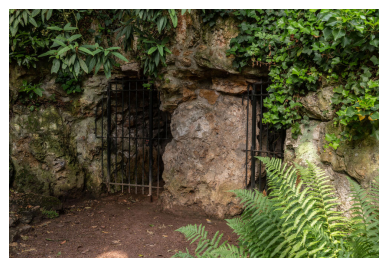
La glacière avec
rocaillage en meulière.
Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19919201987X



L'entrée de la glacière.
IVR11_20239200025NUC4A



La glacière.
IVR11_20239200026NUC4A



L'entrée de la grotte.
IVR11_20239200024NUC4A



La cascade tout à côté de la grotte.
IVR11_20239200023NUC4A



Le "déshabilleur" : petite construction
romantique d'inspiration néo-
gothique en brique. Elle contient
une pièce carrelée. Deux couloirs
enterrés rejoignent la pièce
d'eau et la grotte toute proche.
IVR11_20239200027NUC4A



L'intérieur du déshabilleur.
IVR11_20239200029NUC4A



Vue d'ensemble depuis la rue de Chateaubriand ; l'orangerie, la grille, le toit de la fontaine, la maison et, au fond, le chalet.

Phot. Vialles Jean-Bernard
IVR11_19929202749X

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Jean-Charles Forgeret, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



La façade principale donne sur le parc et la grande pièce d'eau.

IVR11_20239200012NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'un des cèdres chauves de l'arboretum.

IVR11_20239200011NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble, la maison et le chalet.

IVR11_20239200013NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade principale, sur le parc. A droite, la fontaine ; à gauche, hors champ, le chalet.

IVR11_20239200014NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'angle nord. A gauche la façade principale qui ouvre sur le parc, orientée nord-est, à droite la façade latérale orientée nord-ouest.

IVR11_20239200018NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La façade principale. A l'arrière plan, le chalet.

IVR11_20239200016NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de l'escalier extérieur. Le limon porte un revêtement rocaillé.

IVR11_20239200017NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'un garde-corps en fer forgé.

IVR11_19929202759X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail d'une lucarne, façade sur jardin.

IVR11_19929202758X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La fontaine, qui jouxte la maison.

IVR11_20239200015NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le chalet, comme la maison, longe la rue de Chateaubriand.

IVR11_20239200019NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail de la façade sur jardin du chalet. On remarquera les pans de bois et le balcon.

IVR11_19929202755X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs.

IVR11_20239200020NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détails de l'élévation : Brique, meulière rocaillée.

IVR11_19919201993X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'orangerie.

IVR11_19929202754X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La gloriette de l'embarcadère.

IVR11_20239200021NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Passerelle du cèdre bleu.

IVR11_20209200132NUC4A

Date de prise de vue : 2019

(c) Sandrine Expilly, Région Île-de-France ; (c) Stéphane Joubert, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La glacière avec rocaillage en meulière.

IVR11_19919201987X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée de la glacière.

IVR11_20239200025NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La glacière.

IVR11_20239200026NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée de la grotte.

IVR11_20239200024NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cascade tout à côté de la grotte.

IVR11_20239200023NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le "deshabilleur" : petite construction romantique d'inspiration néo-gothique en brique. Elle contient une pièce carrelée. Deux couloirs enterrés rejoignent la pièce d'eau et la grotte toute proche.

IVR11_20239200027NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'intérieur du déshabilleur.

IVR11_20239200029NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble depuis la rue de Chateaubriand ; l'orangerie, la grille, le toit de la fontaine, la maison et, au fond, le chalet.

IVR11_19929202749X

Auteur de l'illustration : Vialles Jean-Bernard

Date de prise de vue : 2018

(c) Jean-Bernard Vialles, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation